

Respecter les règles de base

Claude Jourdan

Voici un rappel des conditions idéales à respecter pour se garantir les meilleures chances de succès, au moment de la plantation de ses rosiers, et de leur entretien au cours de l'année. Bien entendu, une certaine liberté peut être prise par rapport à ces règles... sans compromettre – mais en réduisant certainement – la réussite de votre décor.

Préparation du sol

Il est important de défoncer le sol sur l'emplacement du futur massif de rosiers. Il faudra le bêcher à deux fers de bêche, soit au minimum 60 cm de profondeur.

Pour une plantation automnale, c'est-à-dire octobre/décembre, retournez la terre dès juillet/août de façon que le sol, profondément remué, ait le temps de se tasser et de retrouver sa structure et son niveau normal. Lors du bêchage, éliminez les mauvaises her-

bes et surtout leurs racines (orties, chiendent, liseron) ou autres (arbres, arbustes) se trouvant dans le périmètre de la plantation.

Pour une plantation au printemps, prévoyez les mêmes travaux dès l'automne : la neige, la pluie, le gel faciliteront naturellement la remise en place et le niveau de la terre par rapport au sol environnant. Si l'on désire replanter sur un massif où il y a eu déjà eu des rosiers précédemment, il faut impérativement changer la terre sur une profondeur de 80 cm.



Selon les espèces et variétés, vos rosiers seront plus ou moins exigeants... pour vous donner le maximum de satisfaction, comme cette très belle allée de Rush (obtention Lens, Grande Rose du Siècle à Lyon en 1982), dans le jardin d'un autre obtenteur, Michel Adam à La Guérinais en Bretagne.



Florence Ducher, un rosier grimpant de Fabien Ducher.

On peut profiter de ce travail pour enfouir – si toutefois on a la possibilité de s'en procurer – du fumier, ou utiliser de la fumure en sac.

Plantation proprement dite

Avant toute chose, assurez-vous que les rosiers sont de bonne qualité et qu'ils ont voyagé dans de bonnes conditions s'ils ont été achetés par correspondance. En cas de réception par temps de gel, n'ouvrez pas le colis mais laissez-le quelques jours dans un local tempéré. Dès que la situation sera redevenue normale, procédez à la plantation ou mettez les rosiers en jauge. Le sol ayant été préparé comme nous venons de l'indiquer, il reste à parer les rosiers. C'est une opération extrêmement simple qu'en terme de métier on appelle "habillage". Elle a pour but de rafraîchir l'extrémité des racines, qui sont souvent brisées ou desséchées. Cette opération effectuée, il est bon d'immerger les racines dans une bouillie de "pralinage". Elle est composée traditionnellement d'argile délayée dans l'eau, additionnée de bouse de vache ou autre fumier. Cette épaisse bouillie adhère aux racines et facilite l'émission des radicelles.

Cette opération ne concerne pas les rosiers achetés en conteneurs ou motte prête à

Écartement à la plantation

À titre indicatif, et en fonction du type de rosiers

Rosiers grimpants alignés	2 à 3 m suivant la vigueur
Rosiers tiges	2 m
Rosiers pleureurs	2 à 3 m
Rosiers arbustifs moyens	60 à 80 cm
Rosiers arbustifs grands	1 à 1,20 m
Buissons à grandes fleurs	50 à 60 cm
Buissons à fleurs groupées	40 à 50 cm
Petits buissons à fleurs groupées	30 à 35 cm
Miniatures	25 cm
Couvre-sol	1 m en tous sens

planter, mais uniquement les rosiers à racines nues ou en pochette.

Les rosiers plantés au printemps devront être taillés préalablement à deux ou trois yeux. Il n'y a pas de précautions particulières à prendre, si ce n'est que chaque trou doit être assez profond pour que les racines puissent être disposées dans leur position naturelle. Le collet ou point de greffe doit être légèrement enterré. Remplissez ensuite et procédez à l'arrosage au goulot pour évacuer toute poche d'air.

Recouvrez soigneusement le rosier en formant une butte de terre, sur toute la partie aérienne des rameaux conservés. Cela évite le dessèchement et protège des gelées tardives.

Taille d'entretien

La taille des rosiers n'a évidemment pas pour but de leur donner une forme géométrique, comme c'est le cas des thuyas, quoique certains rosiers, de type "décor", peuvent être traités ou façonnés en forme de haie défensive.

La taille des rosiers tend tout d'abord à faire produire la plus belle floraison possible, et cela pendant toute la saison.

Pour obtenir une bonne floraison, on cherchera à proportionner l'importance de la ramure à la vigueur du rosier. Pour maintenir celui-ci en bon état, il faudra veiller à rajeunir partiellement sa charpente chaque année. Pour tenir compte du rôle décoratif recherché, la taille se fera en fonction du type de plantation. C'est ainsi que l'on ne taillera pas de façon identique des rosiers buissons et des rosiers arbustifs. Les rosiers grimpants recevront, eux aussi, un mode de taille approprié à leur caractère de végétation.

Époque de la taille

La taille, sauf celle des rosiers grimpants, se fait en fin d'hiver, en général en mars. Chacun sait que la sève se porte toujours aux extrémités des branches. Si l'hiver est doux, les premières pousses se développent à ces extrémités. Si les gelées tardives surviennent, comme cela se produit fréquemment, cela n'a pas d'importance, puisque la taille va supprimer les pousses endommagées.

La première opération de taille consiste, dans la mesure du possible, à rajeunir le rosier. Elle permet de supprimer les vieilles branches affaiblies. Cette taille se fait au ras du point de greffe, selon la vigueur du rosier, et s'il comporte un nombre suffisant de rameaux de l'année précédente.

Cette première opération effectuée, il ne reste plus sur le rosier que les rameaux destinés à être taillés. La longueur de la taille est proportionnée à la vigueur de ces rameaux. Pour les rosiers qui se présentent sous l'aspect d'une touffe à silhouette plutôt verticale, on a intérêt à choisir pour œil de taille un œil situé vers l'extérieur, afin de dégager le centre du rosier. Au contraire, pour les rosiers à silhouette étalée, on dirigera son choix vers des yeux dirigés vers l'intérieur.

Une jeune plantation appelle une taille courte, tandis qu'une taille plus longue sera de circonstance deux ou trois ans plus tard.

Taille des rosiers grimpants remontants

Ces rosiers étant le plus souvent palissés et très exposés, ils entrent en végétation très tôt et on aura intérêt à les tailler rapidement.

Tout d'abord, il faut s'assurer d'une bonne répartition des rameaux sur le support, le plus souvent un mur. Pour parvenir à ce but, conservez d'une part quelques vieilles branches charpentières et les jeunes rameaux de l'été précédent qui auront été palissés dans une position horizontale ou oblique.

Les vieilles branches charpentières, qui ne portent plus que des ramifications qui dépérissent, seront entièrement supprimées. Les branches secondaires, de vigueur moyenne, seront taillées à deux yeux, les plus fortes conservées et palissées comme les branches charpentières.

Lorsque le rosier est planté au pied d'un pylône ou portique, le palissage oblique doit être remplacé par un palissage en spirale. Ce travail s'effectue au fur et à mesure du développement de la branche.

Taille des rosiers grimpants non remontants

La taille intervient après la fin de la floraison, en juillet/août. L'objectif est de rajeunir le rosier au maximum chaque année. D'une façon générale toutes les jeunes pousses sont donc conservées, et supprimées les parties du vieux bois qui ne sont pas indispensables. Ce sont ces jeunes pousses, devenues rameaux l'année suivante, qui assureront la plus belle partie de la floraison.

Les jeunes pousses nées au pied de la touffe sont parfois très nombreuses. Dans ce cas, supprimer quelques-unes favorise l'allongement maximum de celles qui sont conservées.

En résumé :

- conserver les pousses de l'année,
- supprimer le vieux bois,
- tailler les ramifications subsistantes, ce qui assure en même temps la suppression des inflorescences fanées.

Fumure d'entretien et binage

Après la taille des rosiers, répandez et incorporez un bon engrais complet à raison de 50 à 100 grammes au mètre carré, suivant les formules du produit commercialisé.

En cours de végétation, les binages ou griffages en surface seront fréquents d'avril/mai à novembre, pour assurer la propreté du sol par la destruction des mauvaises herbes, et maintenir la surface meuble : "un sol meuble est un sol dont la surface n'est pas durcie".

La fréquence de ces binages variera en fonction du temps. Il est bon de biner quelques jours après une pluie, lorsque le sol est un peu ressuyé, mais encore frais. Cela évite la formation d'une croûte et retient la fraîcheur du sol.

Un bon arrosage

Étant donné la profondeur de leurs racines, les rosiers ne réclament pas, ou peu, d'arrosage, seulement en période de sécheresse. Ces arrosages doivent être apportés de préférence au pied des arbustes, soit à l'arrosoir, soit au tuyau, après avoir au préalable enlevé l'embout, afin de permettre à l'eau de couler librement entre les plants.

Suppression des gourmands

La grande majorité des rosiers cultivés sont greffés sur des porte-greffes. Il arrive fréquemment que le porte-greffe produise des pousses qui naissent, soit sur ses racines,

soit au collet en-dessous du point de greffe. Ce sont les "drageons", ou "rejets", ou encore "gourmands".

Heureusement – ce qui permet de les reconnaître – ces pousses ont toujours un aspect différent de celui des rameaux du rosier. Il est donc facile de les repérer et de les supprimer.

Suppression des fleurs fanées

La suppression des fleurs fanées favorise la re-floraison de très nombreuses variétés dites remontantes. Elle est particulièrement nécessaire sur les variétés qui ont tendance à former des fruits. C'est une opération importante. La suppression doit se faire aussitôt que la fleur est passée, en rabattant la tige qui la porte à un demi-centimètre au-



Calizia, le plus récent des Décorosiers, famille de rosiers paysagers.

dessus de la première feuille bien formée, c'est-à-dire une feuille complète portant le nombre de folioles normal (généralement cinq). On remarque en effet la présence sous la fleur de petites feuilles incomplètes : ces feuilles et la partie de pédoncule doivent être supprimées.

Aussitôt après, la sève se porte vers l'œil au-dessus de la feuille, œil souvent déjà gonflé, et parfois même démarré. Il va donner naissance à une nouvelle pousse et de nouvelles fleurs.

Nettoyage d'automne

C'est la dernière étape du nettoyage, avec la suppression des fleurs fanées et des fruits que nous aurions pu laisser se former par inadvertance. On profitera de ce moment pour rabattre légèrement les rameaux (un quart de leur longueur totale), puis supprimer le bois mort.

C'est aussi le moment de ramasser et brûler si possible les feuilles mortes. Ne les utilisez jamais en compost.

Ce nettoyage permet d'avoir un ensemble du massif agréable à voir. Enfin, pour terminer l'année d'entretien, effectuez le découpage du massif à la bêche. Cette terre prélevée sur le pourtour du massif servira à protéger le pied de vos rosiers (niveau de la greffe), contre le gel pendant la période hivernale.

Les ennemis des rosiers

Les rosiers n'échappent pas au destin des plantes sauvages et cultivées : ils sont attaqués par différents ravageurs et parasites. Selon les variétés, l'emplacement, leur bon entretien, les conditions météo, ils y seront plus ou moins sensibles.

Les principales maladies des rosiers sont l'oïdium, la rouille et la maladie des taches noires, appelée aussi marsonia ou black-spot. Les rosiers sont également souvent

les hôtes de pucerons ou d'araignées rouges. Si ces insectes et acariens sont supportables lorsqu'ils sont peu nombreux, ils finissent par nuire à la santé du rosier en l'affaiblissant et en lui inoculant éventuellement une virose.

Les différentes variétés sont plus ou moins sensibles aux maladies : leur résistance est d'ailleurs aujourd'hui un élément de sélection important pour les obtenteurs, aussi bien les jardiniers amateurs que les professionnels des espaces verts souhaitant traiter au minimum - au mieux pas du tout - leurs massifs.

Si, succombant au charme de ses fleurs, vous voulez tout de même une variété reconnue sensible, isolez-la d'au moins deux mètres des autres rosiers.

Le microclimat du jardin, les conditions météorologiques de la saison, l'état général de l'arbuste, son emplacement, sont aussi à prendre en considération : ils sont susceptibles de favoriser – ou endiguer – certains ravageurs ou parasites.

Reconnaître et déceler le plus rapidement possible la présence des ennemis de vos rosiers vous permettront d'intervenir avec le maximum d'efficacité.

Le tétanos, une maladie toujours d'actualité

Le tétanos est une maladie infectieuse grave, souvent mortelle. Elle est due à la sécrétion d'une toxine paralysante par un bacille anaérobie, le *Clostridium tetani* ou bacille de Nicolaïer. Présent dans le sol sous forme de spores, il pénètre dans le corps humain par une petite blessure souillée, parfois une simple piqûre d'épïne de rose.

Très souvent, les cas de tétanos surviennent donc pendant l'été, période propice au jardinage et aux activités de plein air.

Le début de la maladie est marqué par une contracture des muscles masticateurs, puis des autres muscles de la face. Tous les muscles vont être ensuite atteints, dont les muscles respiratoires, ce qui entraîne la mort.

La vaccination est efficace, parfaitement bien tolérée, et n'a aucune contre-indication. Elle consiste en une injection par mois pendant trois mois, suivie de rappels après 1 an, après 5 ans, puis tous les 10 ans.

Faites vous vacciner, et veillez à ce que toute votre famille le soit, surtout vos parents. La majorité des malades atteints de tétanos sont des femmes septuagénaires. Il est conseillé aussi de porter des gants et des vêtements longs.

LES PUCERONS

Ils apparaissent dès le printemps, formant des colonies sur les jeunes pousses et les boutons floraux. Ils sont généralement verdâtres, parfois noirs, bruns ou gris. En se nourrissant de la sève, qu'ils pompent en piquant les feuilles, ils épuisent le rosier et entraînent une déformation des pousses. Ce sont également les vecteurs de maladies à virus.

LES OTIORHYNQUES

Ces petits coléoptères, proches des charançons, découpent très régulièrement le bord des feuilles. L'attaque des larves sur les racines est plus sournoise et plus nocive.

LES ARAIGNÉES ROUGES

Invisibles à l'œil nu, elles se repèrent par la décoloration des feuilles qu'elles provoquent en aspirant le contenu des cellules.



Dégâts d'otiorhynques sur les feuilles.

Les feuilles finissent par se dessécher et tomber. Ces minuscules acariens prolifèrent de mai à septembre, par temps sec et chaud.

L'OÏDIUM OU BLANC

Un feutrage blanc envahit tous les organes aériens, provoquant une crispation et une déformation des feuilles et des boutons floraux, qui finissent par tomber. Cette maladie, due au champignon *Sphaerotheca pannosa*, se manifeste du milieu du printemps jusqu'à fin octobre. Elle est favorisée par une température élevée, une humidité même modérée, un manque d'aération. Le meilleur moyen de l'éviter est d'installer ses rosiers en plein soleil et de ne jamais les arroser sur les feuilles.

LES TACHES NOIRES

Ces taches brun noirâtre sur les feuilles sont le symptôme de la présence du champignon *Marsonina rosae*. La maladie peut entraîner la chute des feuilles en quelques jours. Elle apparaît dès le printemps, favorisée par la chaleur et la pluie, pluie du ciel ou arrosage sur les feuilles.

LA ROUILLE

De nombreuses pustules orangées apparaissent sur la face inférieure des feuilles, symptôme du champignon *Phragmidium mucronatum*. Les feuilles finissent là aussi par tomber. Les attaques sont plus virulentes par temps de pluie, dès juin, mais surtout en août et jusqu'à la fin de l'été.

Comme dans beaucoup de situations, la bonne protection des rosiers est une affaire

de juste milieu. Les deux excès sont aussi préjudiciables : avoir le doigt en permanence sur la gâchette pour traiter à tout va, vous conduira à des excès inutiles. Mais refuser tout traitement peut vous priver de vos rosiers pendant toute une saison et faire de vos arbustes de vrais foyers de parasites et de maladies.

N'oubliez pas que les produits phytosanitaires maintenant commercialisés à l'intention des jardiniers amateurs relèvent d'une très stricte législation. Les fongicides et insecticides que vous trouverez dans les points de vente spécialisés y répondent parfaitement. L'important est de les utiliser dans les conditions sécuritaires prescrites et en suivant strictement les doses indiquées. ■



La maladie des taches noires.